

MENSUEL
SOP
SERVICE ORTHODOXE DE PRESSE

Supplément au SOP n° 188, mai 1994

"VIA CRUCIS"

Méditations et prières
offertes par le patriarche BARTHOLOMEE 1er
au pape JEAN-PAUL II
pour la célébration du chemin de Croix au Colisée,
le vendredi saint

**Service orthodoxe
de presse et d'information**
14, rue Victor-Hugo
92400 COURBEVOIE
Tél. (1) 43 33 52 48
Fax (1) 43 33 86 72

*Abonnements :
voir en dernière page*

Document 188.A

Le SOP informe ses lecteurs sur la vie de l'Église orthodoxe en France et dans le monde, et fournit une réflexion sur l'actualité. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans son bulletin. L'ensemble des textes qu'il publie peuvent être librement reproduits avec l'indication de la source : SOP. Placé sous les auspices du Comité inter-épiscopal orthodoxe en France, ce service est assuré par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale.

Prière d'entrée.

Dans l'Eglise, par la grâce de l'Esprit,
nous sommes contemporains de Jésus.
Sa passion, sa mort, sa mise au tombeau,
sa descente victorieuse aux enfers,
c'est devant nous, c'est en nous qu'elles se déroulent.
Et la tombe creusée dans le roc
n'est autre que ce monde scellé par la mort.

Le Carême culmine à ce chemin de croix,
à ce chemin d'espérance,
qui mène à la nuit plus que lumineuse de Pâques.
Méditant les textes les plus forts peut-être des Evangiles,
nous allons accompagner Jésus,
comme sa Mère l'accompagnait,
un glaive planté dans le cœur.
Pourtant doucement la voix du Christ murmure;
Ne pleure pas, ma Mère, car, le troisième jour,
je me lèverai en vainqueur. (1)

Toute l'histoire du monde se résume,
et trouve sens en ces trois jours,
quand le Dieu-Homme vient nous chercher
non plus sur la montagne de la Transfiguration,
mais dans l'abîme et la ténèbre.
Lui, le non-séparé dont l'être même est communion,
il nous porte tous vers le Père
et s'interpose à jamais entre nous et le néant.

Bref silence.

Prions.

Seigneur, fais que nos coeurs de pierre
se brisent en voyant tes souffrances
et deviennent des coeurs de chair.

Puisse ta Croix dissiper nos préjugés.
Par la vision de ton combat déchirant contre la mort
écarte notre indifférence ou notre révolte.

Seigneur, fais que nous ne tirions plus au sort,
comme les soldats au pied de la Croix,
fais que nous ne tirions plus au hasard
d'une histoire aveugle et stupide,
tes vêtements, au risque de déchirer
la robe sans couture de l'Eglise.

Que la Mère de Dieu nous introduise à tes mystères,
au mystère d'amour de la très sainte Trinité,
car le Père est en toi quand tu souffres
et l'Esprit te veille quand tu meurs.

A toi, Père,
par le Christ dans l'Esprit,
tout honneur et toute gloire
dans les siècles des siècles.

Amen.

1) Inspiré de la liturgie byzantine.

Première station.
Jésus dans le Jardin des Oliviers.

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Ils viennent dans un domaine
du nom de Gethsémani.
Jésus prend Pierre, Jacques et Jean avec lui.
Il leur dit:
"Mon âme est triste jusqu'à la mort.
Restez ici et veillez".
Il va un peu en avant,
se jette à terre et prie:
"Abba, Père! A toi tout est possible!
Eloigne de moi ce calice!
Mais non ce que moi je veux,
mais ce que toi ..."*
(Mc 14, 32-36).

MEDITATION

Jardin des oliviers millénaires.
Il faut broyer les olives
pour que l'huile de feu, l'Esprit Saint,
se répande sur les blessures du monde.

Passion de Jésus, solitude,
les amis les plus proches s'endorment.
Seigneur, délivre-nous de ce sommeil
quand la passion du Christ continue dans celle des hommes.

Passion de Jésus, silence du Père.
Moi et le Père sommes un, (1)
une seule volonté, un seul amour,
mais la volonté humaine de Jésus crie d'angoisse,

comme si son être le plus profond, divino-humain,
se déchirait.

Volonté humaine de Jésus,
solidarité avec toutes nos solitudes,
avec nos tristesses et nos révoltes,
nous exilés loin du jardin.

En Christ, Dieu éprouve humainement
toutes nos agonies,
l'immense agonie de l'histoire,
l'immense cri de Job de nos destins,
sueur de sang.

Alors pourtant
la confiance vient à travers les ténèbres,
voix tremblante, qui encore trébuche,
non ce que moi je veux,
mais ce que toi ...
Adhésion.

En Jésus l'humanité adhère
à la volonté du Père.

Ah, laissons cette volonté nous submerger
à travers les ténèbres,
les olives sont broyées.
Dans chaque arbre s'éveille la Croix victorieuse.
Jardin des origines:
Aujourd'hui même tu seras avec moi en Paradis . (2)

PRIERE

Visage ensanglanté
pourtant face du Père
justement cette face qui dans l'ombre ruisselle de sang
et que nous ignorions.

Toi, l'infiniment proche,
remplace dans nos coeurs
l'angoisse par la gratitude.
Que la passion des hommes
en toi devienne résurrection.

Gloire et louange à toi, ô Christ,
qui te fais nous-mêmes plus que nous-mêmes.
Oh, remplis de toi, de ton amour,
toutes nos agonies, toutes nos morts.

1) Jean 10.30.

2) Luc 23,43.

Deuxième station
Jésus, trahi par Judas, est arrêté.

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Aussitôt arrive Judas, un des douze,
et avec lui une foule
avec épées et gourdins,
d'après des grands prêtres, des scribes et des anciens.
Il vient, s'approche de lui et dit:
"Rabbi!"
Et il l'embrasse.
Alors ils jettent les mains sur lui et le saisissent.*

(Mc 14,43-46)

MEDITATION

Les uns s'endorment
mais celui qui veille
trahit.
Torpeur, trahison,
serait-ce toute notre histoire?

Le baiser qui dit l'amour
devient signe de haine.
Toute la passion de Jésus
c'est déjà l'amitié trahie,
l'amour changé en haine.

Les épées luisent dans l'ombre
mais Dieu ne se défend pas.
Il se livre aux mains des assassins
dans son respect infini de l'homme.

Il se livre aux mains des assassins
comme il se laissera tuer par eux
pour leur offrir à travers la mort sa vie même.

Ceux qui croit posséder Dieu,
Grands-prêtres, scribes et anciens,
le préfèrent lointain
durement souverain.
Et quand vient à eux le Dieu fait homme,
doux et humble de coeur,
en prison ils le jettent.

PRIERE

Seigneur, je ne te donnerai pas le baiser de Judas
mais comme le larron je te confesse:
Souviens toi de moi quand tu viendras
en ton Royaume. (1)

De Judas nous ne savons rien au-delà de son désespoir.

La miséricorde de Dieu est sans bornes.
Mais délivre-nous, Seigneur,
du Judas que chacun porte en soi
quand le désir d'argent ou de puissance
s'empare de nous.

Rappelle-nous, Seigneur,
que les épées qui percent,
les gourdins qui écrasent
peuvent donner la mort mais non la vaincre.

Trop souvent nos Eglises
ont persécuté leurs ennemis.
Donne maintenant aux chrétiens
la force de l'humble amour.

1) Inspiré par la liturgie byzantine.

Troisième station
Jésus est condamné par le sanhédrin.

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Les grands prêtres et le sanhédrin tout entier
cherchaient contre Jésus un témoignage
pour le faire mourir.*

Et ils n'en trouvaient pas.

Le grand prêtre se lève,

il interroge Jésus en disant:

"Es-tu le messie, le fils du Béni?"

Jésus répondit:

"Je le suis!"

Tous décidèrent

qu'il était passible de mort.

(MC 14,55,60-61,62,64).

MEDITATION

Depuis si longtemps savants et importants le condamnent.

Il n'a pas existé, disent les uns.

Peut-être, mais nous ne savons rien de lui, disent les autres.

Ou bien: c'est un grand inspiré, un grand prophète,
mais un homme, rien de plus qu'un homme.

Et nous, nous ne pensons guère à lui.

Nous vivons comme s'il n'existait pas.

Pourtant un jour nous brûle la question:

Es-tu le Christ

en qui le Dieu béni se donne à nous?

Alors, avec les cloches des églises, avec la beauté des icônes,
au fond de notre coeur Jésus sort de son silence

et dit: Je le suis.

et dit: Je suis,

ce qui signifie: Je suis Dieu.

Il ne nous reste plus qu'à le tuer

ou à nous jeter à ses pieds en répétant ce qu'il a dit:

"Je te bénis, Père, d'avoir caché cela

aux sages et aux intelligents

et de l'avoir révélé à des tout-petits.

Tel est le choix de ton amour" (1)

PRIERE.

Jésus, toi l'Innocent qui vient d'ailleurs,
nous avons tellement soif d'innocence,
nous, les assassins quotidiens de l'amour.

Donne-nous la communion des innocents,
des fols en Christ,
de ceux qui ne savaient rien
- rien peut-être que toi -
quand on les jetait dans les chambres à gaz,
ou dans l'enfer du froid,
quand on les jette dans les chambres de torture,
dans cette chambre de torture qu'est souvent la vie.

Car tu n'es pas venu pour condamner mais pour sauver,
tu n'es pas venu pour emprisonner mais pour libérer.
Mets ton innocence dans nos combats,
grands combats de l'esprit,
pour qu'ils soient sans violence et sans haine.
mets ton innocence dans nos amours,
dans nos familles.
Mets ton innocence dans nos regards
pour que nous contemplions en toi la face du Père,
pour que nous décelions en toi la flamme des choses,
l'icône des visages.

1) Mat. 11,25-27.

Quatrième station
Jésus est renié par Pierre

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Pour la seconde fois, un coq chanta.
Alors Pierre se remémore
le mot que lui a dit Jésus:
Avant que le coq ait chanté deux fois,
trois fois tu m'auras renié".
Et il éclate en sanglots.*

(Mc 14, 72).

MEDITATION

Le coq annonce le jour,
le jour sans déclin du Royaume.
C'est alors que Pierre prend peur
car le royaume ne vient pas par des bataillons d'anges
ou d'hommes avec leurs épées et leurs bombes,
mais par la mort de soi et d'abord par celle du Maître.
Non, cela ne t'arrivera pas
avait-il dit à Jésus
quand celui-ci annonçait sa passion.
Mais voici que cela arrive.

Jésus avait pressenti
la faiblesse secrète du plus fort,
l'ardeur hâtive qui soudain se dérobo:
"Avant que le coq n'ait chanté deux fois,
trois fois tu m'auras renié".

Judas est allé se pendre
désespérant du salut le jour du salut universel. (1)
Mais Pierre éclate en sanglots.
Larmes de Pierre,
où se consume son orgueil.
Larmes de Pierre;
il ne sera le premier que comme pécheur pardonné,
pour présider non à la gloire mais à l'amour.(2)

PRIERE

Seigneur, donne-nous les larmes de Pierre
quand nous voulons ignorer
que la Passion est le prix de Pâques,
que tu vaincs la mort mais par la mort.
Quand nous voulons ignorer
que la Croix est le seul arbre de vie.
Nous, orgueilleux de notre foi,
gourmands des ivresses du seuil,
et qui soudain nous écroulons
quand vient l'horreur,
donne-nous les larmes de Pierre,

c'est-à-dire ton immense pardon.

- 1) S. Nicolas Cabasilas.
- 2) S. Ignace d'Antioche.

Cinquième station
Jésus est jugé par Pilate.

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*La foule crie plus fort: "Crucifie-le!"
Et Pilate, pour satisfaire la multitude,
leur relache Barabbas
et, après avoir fait flageller Jésus,
le livre pour qu'il soit mis en croix.*

(Mc 15, 14-15)

MEDITATION

La foule avait acclamé Jésus quand il entra à Jérusalem.
Maintenant elle crie: à mort!

Ce ne sont plus des personnes, elles se fondent
dans une bête fauve collective,
assoiffée de torture et de sang.

Quel mal est en l'homme, quelle emprise des ténèbres,
pour que ce rituel de cruauté
prenne pour cible l'Innocent?

Jésus est roi. Il est entré à Jérusalem comme un roi.

le voici maintenant roi sans cité (1)

Tel est bien notre Dieu que nous excluons de sa création
et qui, en elle incarné, assume toute exclusion.

Cruelle histoire, hypnose de destruction,
tuer pour oublier que l'on mourra.

Cruelle histoire et combien ironique
car Barrabas veut dire " fils du Père".

Et l'homme qui gouverne, Pilate,
sans autre vérité que sa puissance,
flatte la foule pour canaliser sa folie
et sauver l'ordre de César.

Sagesse affreuse des dominateurs
qui jettent aux masses des boucs-émissaires.

Mais tout va s'inverser: car si le serviteur souffrant
"offre sa vie en sacrifice expiatoire,
il verra la lumière et sera comblé" (2).

Et par lui tous les exclus, tous les sans-visages
(ainsi appelait-on alors les esclaves)
verront la lumière et seront comblés.

PRIERE

Seigneur Jésus, roi sans royaume,
ouvre la porte de nos coeurs
pour que ta lumière très douce,
pourtant forte comme une vie sans mort,
rayonne dans le monde des Barrabas et des Pilate.

Seigneur Jésus, que nos péchés flagellent,
toi qui n'as même pas l'idée du mal
et reçois les soufflets en silence,
arrache de nous la part d'ombre,
vertige du néant,
afin que nous n'ayons plus besoin de boucs-émissaires
et que nous reconnaissons en tout homme
"bar-abbas", le fils du Père,
l'assassin étrangement libéré.

- 1) S. Nicolas Cabasilas.
- 2) Isaïe, 53, 10-11.

Sixième station
Jésus est flagellé et couronné d'épines

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Les soldats le revêtent de pourpre.
Ils mettent sur lui, après l'avoir tressée,
une couronne d'épines.
Ils commencent à lui rendre hommage:
"Salut, roi des Juifs!"
Ils lui frappent la tête avec un roseau.
et crachent sur lui.
Jésus sortit donc,
portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre.
Et Pilate leur dit:
" Voici l'homme".*

(Mc, 15, 17-19, Jn 19,5)

MEDITATION

Lorsque le jardin des origines se referma,
Dieu annonça que le sol produirait des épines,
le sol maudit, l'homme frappé de mort.
Des épines de nos souffrances et de nos haines
les bourreaux te couronnent.
Le Père " fait retomber sur toi
nos fautes à tous,
Maltraîté, tu n'ouvres pas la bouche
comme l'agneau mené à l'abattoir"(1).

Tous les membres de ta sainte chair
ont supporté pour nous l'infamie,
ta tête les épines, ton visage soufflets et crachats,
ton dos la flagellation
et ta main le roseau. (2)

Pourtant tu es roi,
tu es le roi de la Vie.
Les bourreaux te couronnent,
te revêtent de la pourpre royale de ton sang.
Dans ta main un sceptre de dérision,
sceptre pourtant: sans le savoir ils prophétisent.

Pourtant tu es prêtre:
avec une paisible majesté
tu portes la douleur du monde
pour la consumer au feu de ton amour.

Tu étais aux noces de Cana,
te voici aux noces de sang.

PRIERE

Voici l'homme.
Montre-nous dans toute face de torturé
l'homme.

Voici l'homme.
Montre-nous dans tout visage d'affamé,
que ce soit de pain ou de sens,
l'homme.

Voici l'homme.
Montre-nous dans la brute gavée
qui marche à reculons vers la mort,
le visage,
ton visage,
en l'homme l'image de Dieu.

- 1) Isaïe 53,7.
- 2) Inspiré par la liturgie byzantine.

Septième station
Jésus est chargé de la croix

Devant ta croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Et quand ils l'ont bafoué,
ils le dépouillent de la pourpre
et lui remettent ses vêtements
et ils le conduisent dehors
pour le mettre en croix.*

(Mc 15,20)

MEDITATION

Après le vêtement de pourpre,
revient celui de la blancheur;
après le roi le prêtre
et voici l'autel du sacrifice:
la Croix.

Ils l'ont conduit dehors,
hors de la cité sainte,
hors du sacré bien protégé
qui exclut le profane.
Car c'est lui désormais la source de la sainteté
qui abolit tout en dehors:
rien qui ne puisse être sanctifié.

Ils l'ont conduit dehors
loin du temple où l'on égorge les agneaux:
c'est lui l'Agneau qui porte le péché du monde,
il n'est plus d'autre temple
que son corps:
eucharistie, notre refuge.

Ils l'ont conduit dehors
loin des hommes et de Dieu,
du Dieu du moins qu'ils prétendent connaître,
car "maudit est celui qui pend au bois" (1).
Mais en lui le vrai Dieu se révèle.

Ils l'ont conduit dehors
avec la Croix.

PRIERE

O Jésus mis dehors
que ce ne soit plus hors de moi.
Réunifie mon coeur
pour qu'il soit ta demeure.

O Jésus mis dehors
que ce ne soit pas hors de nos Eglises
dont nous te chassons en les opposant.

O Jésus mis dehors
pour qu'il n'y ait plus d'en dehors,
pour que personne ne soit rejeté du festin (2)
que tu nous offres d'âge en âge.

O Jésus hors de ce monde
voici que tu vas l'illuminer.

1) Dt 21,23.

2) Une homélie inspirée du traité sur la Pâque d'Hippolyte. Sources chrétiennes n°27, p. 90.

Huitième station
 Jésus est aidé à porter la croix par Simon de Cyrène.

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
 et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Ils requièrent un passant, Simon de Cyrène,
 qui revenait des champs,
 pour qu'il porte sa croix.*

(Mc 15,21)

MEDITATION

Simon est un nom juif, mais Cyrène une ville grecque
 quelque part en Afrique.
 Revenu dans la terre des pères, il la cultivait.
 Un paysan robuste, taché de la boue nourricière,
 réjouit peut-être parce que les arbres fruitiers ont fleuri.

Le voici aux portes de la ville,
 il passe, et ne sait rien de ce qui se passe.
 L'officier des troupes d'occupation
 le voit vigoureux et pauvre et le requiert
 pour porter d'un bon pas la croix de Jésus.

Ce n'est pas un disciple, ce n'est pas un ami,
 les apôtres se sont dispersés.
 Pourtant il ne se dérobe pas et porte la croix
 qui ne lui était pas destinée.

Il en est tant que la vie contraints à porter la croix,
 sans savoir que c'est la croix du Christ.
 Ils la portent chaque fois qu'ils se dépassent
 pour nourrir, vêtir, accueillir l'inconnu.
 Nous ne te connaissons pas, disent-ils au Christ,
 mais lui: c'est à moi que vous l'avez fait. (1)

Simon avait encore dans les yeux l'arbre en fleurs
 mais sous le sang durci peut-être a-t-il entrevu un visage
 de lumière
 et deviné qu'il portait mieux que l'arbre bientôt sec,
 qu'il portait le nouvel Arbre de Vie.

PRIERE

Seigneur, le destin nous contraints à porter ta croix.
Révèle-nous que c'est la tienne
et qu'en réalité c'est toi qui portes les nôtres.

Seigneur, nous portons nos passions comme des croix,
elles ne sont pas sans amour, elles ne sont pas sans mensonge.
par ta passion libère-nous de l'illusion
et métamorphose nos passions
- elles ne sont pas sans amour -
en compassion.

Seigneur, nous portons la croix de notre mort,
de la mort de nos bien-aimés.
Révèle nous que dans le rude défilé
c'est toi qui nous attend,
toi qui fais de ma croix,
la tienne,
de résurrection.

1) Mat 25, 35-46.

Neuvième station
Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Une grande masse du peuple le suivait,
ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine
et se lamentaient sur lui.*

*Mais, se retournant vers elles, Jésus dit:
"Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi!
Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants"
Car si l'on traite ainsi le bois vert,
qu'advient-il du sec?"*

MEDITATION

Les hommes ont condamné Jésus
mais les femmes le suivent en pleurant.
Il n'y a pas de femmes parmi les ennemis de Jésus.
En signe de maternité bafouée
elles se frappent la poitrine.

Mais Jésus leur dit: ne pleurez pas.
Ne pleure pas, ma Mère,
dans trois jours je me lèverai. (1)
Il ne faut pas pleurer sur le prêtre
qui célèbre le sacrifice
de l'universelle sainteté.

Il faut pleurer sur le destin de l'homme,
sur ce que l'homme a fait de son destin.
Lazare est mort, déjà il sent mauvais,
déjà les ennemis assiègent la ville,
les forces du néant assiègent l'homme
et l'entraînent vers l'abîme du vide.

Jésus assume ce destin pour le vaincre.
Il a ressuscité Lazare
et se prépare à affronter le séparateur
qui n'a en lui nulle complicité.
Afin qu'un jour il puisse enfin nous dire:
J'essuie toute larme de vos yeux;
de mort, de cri et de peine il n'y en a plus
car l'ancien monde s'en est allé. (2).

PRIERE

La tour de Siloé tombe toujours,
les armées toujours incendient les villes.
Ce n'est pas que tu nous punisses,
c'est parce que nous devenons du bois sec.

Toi, bois vert, donne-nous ta sève,
pour que nous sachions essuyer les larmes
des femmes de Jérusalem.

Fais de chacun de nous la Véronique
qui essuie la sueur de ta face
afin que ton visage sur nos icônes,
- et voici que tout homme est ton icône -
soit pour nous la porte de l'éternité.

- 1) Cit. de la liturgie byzantine.
- 2) Apoc 21,4.

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Puis ils le crucifièrent et se partagèrent ses vêtements
en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun.*

MEDITATION

En ce jour on suspend au gibet
Celui qui dans l'immensité suspend les mondes.
Il est attaché par des clous,
l'Epoux de l'Eglise.
Il est transpercé d'une lance
le Fils de la Vierge.
Nous vénèrons tes souffrances, ô Christ,
que vienne ta résurrection. (1)

En ce jour Jésus connaît à la fois
l'horreur du corps qui se distend,
la détresse de l'âme,
et le mépris des hommes.
Désormais frère des torturés,
des désespérés, des méprisés.

En ce jour lui, le seul vivant
- " je suis la résurrection et la vie" - (2)
qui sans la déchirer naquit de la Vierge
connaît un déchirement au-delà de toute mesure humaine.
Le Dieu inaccessible
et cet homme couvert de sang
c'est pourtant le même, le même.

Dieu crucifié,
scandale pour ceux qui vénèrent la Loi,
folie pour ceux qui vénèrent la sagesse,
mais pour nous puissance de Dieu et sagesse de Dieu. (3)

O Jésus aux bras à-jamais ouverts
de ton flanc transpercé jaillissent l'eau du baptême
et le sang de l'eucharistie.
Quelques gouttes de sang rénovent l'univers entier (4),
l'aube de l'Esprit se lève du corps torturé.

Il nous fallait que Dieu s'incarne et meure
pour que nous puissions revivre. (5)
L'arbre de la honte devient l'Arbre de Vie,
l'axe du monde qui rassemble toutes nos douleurs
pour les offrir au feu de l'Esprit.

Cet arbre s'élève de la terre aux cieus.
Echelle de Jacob, chemin des anges,
son fruit recèle toute la vie,
nous en mangerons et en mangeant nous ne mourrons pas .(5)

O Croix du Christ,
toi seule peux juger le jugement qui nous condamne,
toi seule nous révèle l'amour fou de Dieu.

O croix du Christ,
seule réponse à Job,
au Job innombrable de l'histoire,
que ta vue tarisse en nous toute révolte,
et rende dérisoire toute haine.

O Croix du Christ,
donne-nous aux pires moments
de ne pas tomber dans le désespoir
mais à tes pieds
pour que Celui qui est élevé sur toi
tous nous attire à lui
dans sa gloire paradoxale.

- 1) Inspiré par la liturgie byzantine.
- 2) Jn 11,25.
- 3) 1 Cor 1,23.
- 4) S. Grégoire de Nazianze.
- 5) id.
- 6) Hom. pascale, op. cit.

Onzième station
Jésus promet son royaume au bon larron.

Devant ta croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte résurrection, nous la chantons.

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix injuriait Jésus:

"N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même"

Mais l'autre, le reprenant, déclara:

"Tu n'as même pas la crainte de Dieu. Pour nous c'est justice, nous payons nos actes; mais lui n'a rien fait de mal".

*Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras avec ton royaume".
Jésus lui dit: "En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis".*

(Luc 23, 39-43).

MEDITATION

Tout notre destin se résume
dans celui de ces deux larrons.
Ils ne nous sont pas étrangers, ils sont nous-mêmes,
nous n'avons d'autre choix
qu'entre celui de droite et celui de gauche.

Le larron de gauche présente à Jésus
l'ultime tentation: Si tu es le Messie
sauve-toi donc toi-même.
Déjà prêtres et soldats l'avaient dit:
qu'il se sauve lui-même et nous croirons en lui.

Mais pendant que Jésus se tait, l'autre larron,
s'adressant au premier lui dit:
Nous les hommes, nous tuons et sommes tués,
la mort s'inscrit au fond de nous.
Mais en Jésus, en qui nul mal n'existe,
il n'y a pas de fatalité de la mort,
seulement la mort par amour.

Et le bandit que les clous paralysent
garde l'ultime liberté, celle de la foi
et crie: Jésus, souviens-toi de moi
lorsque tu viendras avec ton royaume.

A-t-il pressenti que le royaume n'est plus à venir,
il est là, c'est Jésus dans son sacrifice d'amour.
Il est là, c'est Jésus un seul Souffle avec le Père.
En lui la terre de douleurs devient paradis.

Alors, tournant les yeux vers le larron, il dit:
Aujourd'hui même tu seras avec moi en paradis.

PRIERE

Jésus, chacun de nous est à la fois le larron qui blasphème

et celui qui croit.

J'ai foi, Seigneur, viens au secours de mon manque de foi.
je suis cloué à la mort, rien ne me reste
que de crier: Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viens avec ton royaume.

Jésus, je ne sais rien, je ne comprends rien
dans ce monde d'horreur.

Mais toi, tu viens à moi, bras ouverts, cœur ouvert,
et ta seule présence est mon paradis.

Ah, souviens-toi de moi
quand tu viens avec ton royaume.

Gloire et louange à toi, toi qui accueilles
non les biens portants mais les malades,
toi dont l'ami inattendu est un bandit
que la justice des hommes retranche.
Déjà tu descends en enfer et libères
ceux qui se croyaient damnés et te crient:
Souviens-toi de nous, Seigneur,
quand tu viens avec ton royaume.

Douzième station.
Jésus en Croix, la Mère et le disciple

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*A cette heure, Jésus voyant sa mère
et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère: "Femme, voici ton fils".
Puis il dit au disciple: "Voici ta mère".
Dès cette heure là le disciple l'accueillit chez lui.*

MEDITATION

Au pied de la Croix Marie et Jean,
la Mère et le disciple bien-aimé.
Marie, Mère de Dieu: elle a dit oui à l'ange,
dénouant souverainement la tragédie de notre liberté.
Elle a enfanté dans la transparence paisible de son corps.
Maintenant un glaive lui perce le coeur.

Jean, le seul disciple jusqu'au bout fidèle.
A la dernière cène sa tête a reposé sur le coeur du Maître,
sur le coeur du monde.
Il a retenu les paroles ultimes,
l'unité de Jésus et du Père,
la promesse du Saint Esprit.

Femme, dit Jésus.
Femme: en elle toute féminité,
toute tendresse, toute beauté.
Femme forte et grave, qui gardes toutes ces choses dans ton coeur,
ton Fils ressuscité va disparaître aux yeux des hommes,
mais voici un fils dans ton Fils.

Gardienne de l'adoption,
mère de tous les hommes,
salut, pleine de grâces, le Seigneur est avec toi.

Et Jean l'accueillit dans sa maison,
dans son amour,
présence désormais silencieuse,
du grand silence de l'adoration.
Qu'elle soit ainsi dans nos maisons,
Mère de toute fidélité, de toute tendresse.
Qu'elle soit ainsi dans la maison du monde,
terre d'infinie fécondité.

Voici donc la première Eglise
née du bois de la Croix.
C'est comme une première Pentecôte
quand Jésus, inclinant la tête, remet l'Esprit.

PRIERE

Jésus, fils du ciel par ton Père,
fils de la terre par ta Mère,
fais-nous fils de la terre et du ciel,
par les prières de la Mère de Dieu.

Jésus, une lance a percé ton flanc,
ton coeur peut-être.
Et toi, Marie, un glaive broie ton coeur.
Seigneur, fais-nous entrer dans ce terrible échange,
par les prières de la Mère de Dieu.

Jésus, fils de la Vierge,
fais-nous, comme le disciple que tu aimais,
témoins de la lumière et de la vie,
de la lumière de la vie,
par les prières de la Mère de Dieu.

Treizième station
Jésus meurt sur la Croix

Devant ta Croix nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*A la neuvième heure,
Jésus clame d'un grand cri:
"Eloï, eloï, lema sabakhtani!"
Ce qui se traduit:
"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"
quelqu'un court,
imbibe une éponge de vinaigre
la met autour d'un roseau et l'abreuve.
Mais Jésus, laissant échapper un grand cri,
expire.*

(Mc 15,34,36-37)

MEDITATION

Jésus, le Verbe incarné,
est allé à la plus grande distance
où l'humanité perdue puisse aller.
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?
Distance infinie, déchirement suprême,
merveille de l'amour.

Entre Dieu et Dieu
entre le Père et son Fils incarné,
s'interpose notre désespoir
dont Jésus jusqu'au bout se veut solidaire.

L'absence de Dieu constitue proprement l'enfer.
"J'ai soif", dit encore Jésus, écho du psaume:
"Mon palais est sec comme un tesson,
ma langue colle à mes mâchoires,
dans une poussière de mort tu me déposes" (1).

Dieu a soif de l'homme et l'homme le fuit
en dressant un "mur de séparation".
Jésus cloué sur ce mur dit: "J'ai soif"
et reçoit du vinaigre.

L'éternel embrassement du Père et du Fils
devient la distance entre le ciel et l'enfer.
Eloï, eloï, lema sabakhtani?
Comme si le Dieu crucifié, un instant, se trouvait athée.

Alors tout s'inverse,
En Jésus la volonté humaine,
comme à Gethsémani,
adhère.
"Père, entre tes mains je remets mon esprit"(2).
L'abîme du désespoir se volatilise
comme une dérisoire goutte de haine,
dans l'abîme infini de l'amour.
La distance entre le Père et le Fils
n'est plus le lieu de l'enfer, mais de l'Esprit.

PRIERE

Jésus, toi qui t'es évidé
en prenant la forme de serviteur
jusqu'à la mort, la mort sur une croix (3).
enseigne-nous à dire, au jour de la détresse,
ou peut-être de l'agonie,
"Père, entre tes mains je remets mon esprit".

Désormais le ciel, la terre et l'enfer sont pleins de lumière. (4)
Rien ne peut nous séparer de toi.
"Où irai-je loin de ton esprit?
Qu'en enfer je me cache, te voici" (5).

O Berger immolé,
prends-nous sur tes épaules
pour nous ramener vers ton Père.
Qu'en toi l'athée le plus douloureux
trouve enfin la réponse.

Louange à toi, Jésus notre Dieu,
parce que de la croix du désespoir
tu fais la croix pascale.

- 1) Ps. 22(21),16.
- 2) Lc 23, 46.
- 3) Phil 2, 7-8.
- 4) Matines pascales, au rite byzantin.
- 5) Ps 39 (138), 7-8.

Quatorzième station
Jésus est mis au tombeau

Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître,
et ta sainte Résurrection, nous la chantons.

*Joseph d'Armathie achète un drap
il descend de la croix le corps de Jésus,
l'enveloppe du linceul
et le dépose dans une sépulture
taillée dans le roc.*

MEDITATION

Un Joseph t'a protégé petit enfant,
un autre Joseph te décloue doucement de la croix.
Dans ses mains tu es plus abandonné
qu'un tout petit aux mains de sa mère.
Il dépose au sein du rocher
la relique de ton corps immaculé.
La pierre est roulée, tout est silence.
C'est le sabbat mystérieux.
Tout se tait, la création retient son souffle.
Dans le total vide d'amour le Christ descend.
Mais en vainqueur.

Il flamboie du feu de l'Esprit.
A son contact les liens de l'humanité se consomment.
O Vie, comment peux-tu mourir?
C'est pour détruire la puissance de la mort
et ressusciter les morts de l'enfer. (1)

Tout se tait. Mais le grand combat s'achève.
Le séparateur est vaincu.
Sous la terre, au profond de nos âmes,
un germe de feu s'est allumé.

Veille de Pâques. Tout se tait mais dans l'espérance.
L'Adam ultime tend la main au premier Adam.
La Mère de Dieu essuie les larmes d'Eve (2).
Autour du roc mortel fleurit le jardin.

O mon Libérateur,
loin de toi je m'étais enfui,
dans la mortelle épaisseur du rocher.
Mais tu brises toute barrière,
tu emmènes tous les prisonniers,
prisonniers d'eux-mêmes et du diable.
tu les emmènes vers l'aube de Pâques
car l'amour est fort comme la mort(3).

PRIERE

Je tiens mon âme en paix et en silence
comme un petit enfant contre sa mère (4).
Je sais que tu me trouveras.

Jésus royal allume-toi dans les ténèbres
torche de vie.
Que le silence vibre de ta présence,
que le monde ne soit plus qu'un tombeau vide!
Les deux Adam s'identifient dans la lumière,
il n'y a plus de morts dans les tombeaux.

Christ est ressuscité des morts,
par la mort il écrase la mort,
A ceux qui sont dans les tombeaux
il apporte la vie. (5)

- 1) Inspiré du rite byzantin.
- 2) Ibid.
- 3) Cant 8,6.
- 4) Ps 131 (130), 2.
- 5) Inspiré du rite byzantin.

Directeur de la publication : Michel EVDOKIMOV

Rédaction : Jean TCHEKAN

Réalisation : Serge TCHEKAN

ISSN 0338 - 2478

Commission paritaire : 56 935

Tiré par nos soins

Abonnement annuel

SCP mensuel SOP + Suppléments

France 180 F 400 F

Autres pays 210 F 500 F

c.c.p. : 21 016 76 L Paris

Tarifs PAR AVION sur demande
